

2^e série / 30 août au 7 septembre

Auffray, sept ans après

(07/09) - Victorieux du Critérium en 1996, Charles Auffray (N°49, Paris) a remis ça sept ans plus tard " pour le plaisir ". En finale, il a livré une démonstration face à Jean-Michel Pequery (N°41, Seine-Saint-Denis), qui n'a jamais trouvé la solution (6/0, 6/2).



Charles Auffray (à d.) peut avoir le sourire. Il a remporté le "Crit" en ne laissant que deux jeux à Jean-Michel Pequery en finale.

Considéré comme un tremplin pour la jeune classe, car l'accession à la première série est toujours un virage majeur dans une carrière, le Critérium est revenu à un trentenaire, sorte de vieux sage à l'ambition mesurée, joueur dans l'âme, amoureux de paris. Celui-là, **Charles Auffray** l'avait pris l'an passé, sitôt son abandon en quart de finale à cause d'un dos meurtri : "Je m'étais promis de revenir et de gagner. C'était un challenge qui m'amusait. Je n'avais pas de pression, je ne me suis pas énervé. A l'arrivée, ce n'est rien que du bonheur ".

Un bonheur qu'il s'est offert à la vitesse de l'éclair. Avant de défier **Jean-Michel Pequery**, le futur

lauréat avait confié : "Pour gagner, il va falloir que je retourne très bien". Sa réussite dans ce secteur de jeu à dépassé ses espérances. Dans le set initial, il n'a laissé que sept malheureux points à son adversaire, privé de première balle et transpercé au filet. Une misère qui a évidemment frustré le Mulhousien, devenu proluxe au fil des jeux. Au changement de côté, alors qu'il était mené 5-0, il s'adressa ainsi à son bourreau : "Eh, tu préviens quand tu loupes une balle !" Le Parisien ne détourna même pas le regard et resta concentré sur son objectif. Deux minutes plus tard, la manche était pliée...

"Des coups de martien"

Dans la seconde, Pequery faillit boire très vite le calice jusqu'à la lie. Servant pour égaliser à 1-1, il aligna trois aces avant que la quatrième ne soit refusé pour un "let" contestable. Il dut donc batailler pour sauver sa mise en jeu avant de craquer à 2-3, en se faisant breaker "blanc". Une fois encore, la qualité de retours et de passings d'Auffray avait fait la différence.

Son ultime coup droit victorieux lui arracha un "yes" de satisfaction. Pour autant, à l'heure de livrer ses impression sur ce scénario en forme de monologue, il ne tomba pas dans l'euphorie : "J'étais bien appliqué et j'ai fait ce que je voulais, comme je ne l'avais pas fait depuis plusieurs années. Les trois premiers jeux, que j'ai très bien joués, m'ont bien lancé. En même temps, ils lui ont mis la tête sous l'eau. Comme je l'avais déjà battu trois ou quatre fois sur terre battue, il partait peut-être déjà avec un petit handicap psychologique. Cette entame ratée ne l'a pas aidé à s'en libérer". Une version plus ou moins confirmée par Jean-Michel Pequery : "Charles a réussi des coups de martien ! Bravo à lui. A la volée, je n'arrivais même pas à contrôler sa balle tellement il frappait fort. Je ne suis jamais entré dans la partie, j'étais peut-être aussi un peu fatigué".

Les deux protagonistes partageaient un point commun avant cette apothéose : un succès n'aurait pas véritablement modifié leur futur. Le finaliste, licencié à l'AS Bondy (tête de série n° 2), va donc poursuivre, à 25 ans, son petit bonhomme de chemin sur le circuit A.T.P. Alors que le vainqueur (CASG), qui avait pris quatre jeux à Gustavo Kuerten au premier tour de Roland-Garros en 1998 (6/0, 6/2, 6/2), ne va pas entamer un come-back aveugle. Bien au contraire : "Ma première victoire m'avait aidé à lancer ma carrière, en terme de contrats notamment. Cette saison, je n'avais joué que trois tournois avant le Critérium. Je ne vais pas changer mon fusil d'épaule. Je suis responsable d'une entreprise qui me prend la plupart de mon temps".

Charles Auffray, qui fut 191^{ème} mondial en juillet 1998, dirige en effet I.S.P, une société qui joue les intermédiaires entre les sportifs de haut niveau et une université américaine : "Nous facilitons la tâche d'athlètes, tous sports confondus, qui désirent mener de front sport et études. J'avais moi-même opté pour cette expérience pendant quatre ans. Pour le tennis, on encadre des joueurs classés entre 15 et -30. Le niveau d'admission est variable selon les disciplines". Pour tous renseignements, veuillez surfer sur www.i-sport-partners.com.

Texte : Cyrille Le Cleach /Photo : CS/FFT



Charles Auffray



Jean-Michel Pequery

Infos	Guide	Programme	Palmarès	Tableaux	Vainqueurs
© Copyright FFT - Stade RG - 2 avenue Gordon Bennett 75016 Paris					